L'œil aux écoutes : cote, cote, cote... : des prix records sur le marché de l'art

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 3

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'œil aux écoutes

André Kuenzi

Cote, cote, cote...

Des prix records sur le marché de l'art

Vu les multiples crises et inflations qui pourrissent tous les pays du monde, on pourrait croire que le marché de l'art, lui aussi, ne «marche» pas; que les ventes aux enchères (et autres) se ressentent de ce marasme planétaire. A en connaître les résultats, rien n'est plus faux.

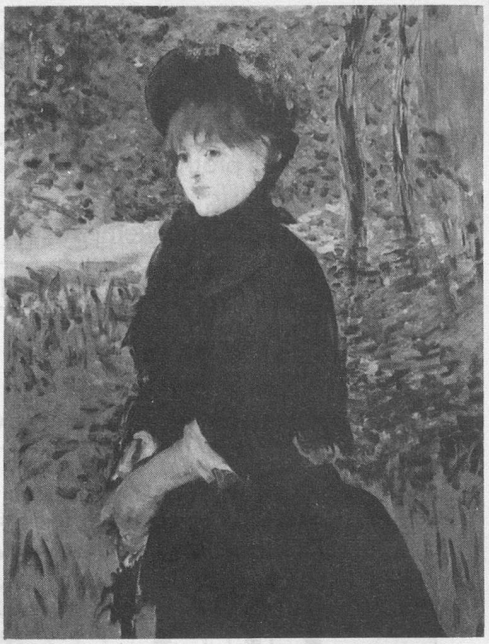
Il y a même de véritables surprises à la hausse quant à certaines œuvres d'art suisses et étrangères. Voyons quelques chiffres. Tout d'abord parlons de deux ou trois artistes helvétiques qui atteignent de nos jours des prix très élevés, des «prix records».
Récemment, un petit portrait de jeune fille brossé par le peintre bernois Albert Anker — dont la renommée n'a pas dépassé nos frontières — a été acquis par un collectionneur de notre pays pour la somme fantastique de ... 380 000 francs, dans une vente aux enchères zurichoises. Un paysage de Bocion, chantre du Léman, a été vendu quelque 100 000 francs dans une galerie lausannoise (un Bocion grand format représentant le Quai du Denantou). Une composition de Gustave Buchet (période dite «futuro-cubiste) était affichée 80 000 francs au catalogue d'une galerie lausannoise également. Il y a une vingtaine d'années, ces deux toiles auraient fait, la première peut-être 3000 fr., la seconde 2500 fr. Il faut tenir compte, bien entendu, du pouvoir du franc à cette époque. Malgré cela la cote de ces peintres romands est aujourd'hui des plus confortables et il faut courir longtemps pour arriver à trouver une de leurs œuvres qui soient de haute qualité.
Ayant sous les yeux les plus récentes ventes de la célèbre Maison Christie's (Londres), nous pouvons affirmer que le marché de l'art se porte «mieux que bien».
A la fin de l'année dernière, une aquarelle de Turner s'est vendue quelque 300 000 francs et un dessin de Rubens «Homme en costume coréen», près d'un million... Une œuvre du peintre anglais du XIXe siècle J. E. Millais a trouvé acquéreur pour plus de 2 millions de francs (prix-record pour cet artiste).
A Genève, au mois de novembre, le célèbre «Mahjal Diamond» a été vendu 1 320 000 francs, et une «chinoiserie» de Meissen 49 500 francs. L'Art nouveau (ou Modern Style) atteint de nos jours des prix fabuleux: un exemplaire de l'*Histoire de la Princesse Boudour* tirée des «Mille et une Nuits», illustrée par F. L. Schmied, Paris 1926, est monté jusqu'à ... 99 000 francs (prix record pour un ouvrage illustré par Schmied)!
A la même vente 6 flacons de Château-Lafite 1912 se sont évaporés pour 3000 francs, et une bouteille de Château Petrus 1947 a fait 1200 francs. A votre santé!
L'art moderne et contemporain a connu des sommets jamais atteints auparavant — que cela soit la peinture américaine ou européenne. Deux champions de l'abstraction lyrique et de l'«action painting» ont battu des records: une huile de Franz Kline s'est vendue 506 000 dollars (record mondial pour cet artiste) et une œuvre de Jackson Pollock 187 000 dollars.
Nous avons gardé pour la fine bouche deux toiles de maîtres modernes et une sculpture d'un artiste helvétique.

D'Edouard Manet, *La Promenade,* huile sur toile, a fait un véritable bond en avant: cette promeneuse a trouvé acquéreur pour la coquette somme de ... 3 960 000 dollars, soit près de huit millions de nos francs!
Une nature morte de Cézanne, «Sucrier, Poires et Tapis» est partie pour la même somme...

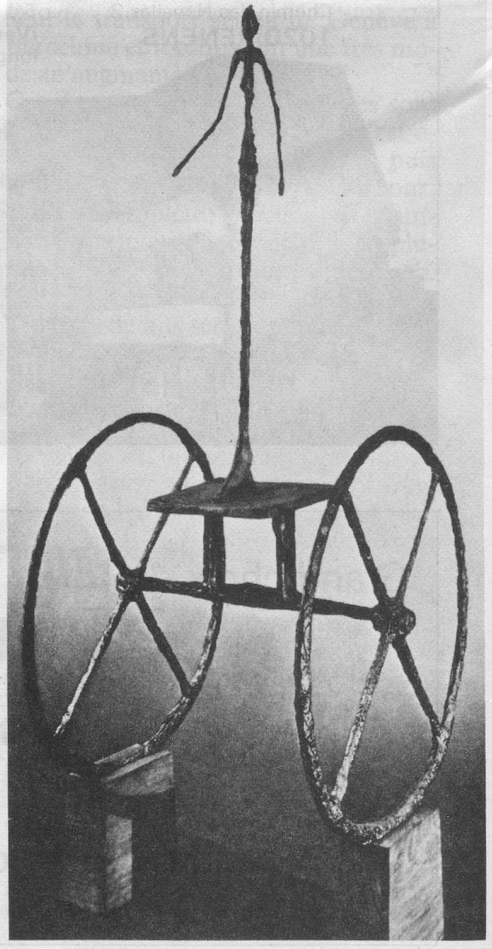
Mais un nouveau prix record a été établi pour notre plus célèbre sculpteur, le Grison Alberto Giacometti: son «Chariot» sculpté en 1950 a «fait» 1 375 000 dollars, soit 2 650 00 francs environ!

Après cela, que l'on ne crie pas misère sur le marché des arts!

A. K.



Cette belle promeneuse de Manet a aussi établi un prix record: elle a trouvé acquéreur pour la coquette somme de 3 960 000 dollars (environ huit millions de nos francs!).



Ce «Chariot» du sculpteur grison Alberto Giacometti a été vendu par la Maison Christie's 2 650 000 francs environ. Record mondial dans une vente aux enchères pour cet artiste, notre plus grand sculpteur et l'un des plus célèbres des temps modernes.